



Les Amis du Guépard et des Félins Sauvages

AMIFELINS

42 rue Voltaire 92800 Puteaux . www.amifelins.org

www.amifelins.org / contact@amifelins.org

LA LETTRE D'AMIFELINS N° 3 – JANVIER 2011

AMIFELINS participe à une exposition sur la biodiversité

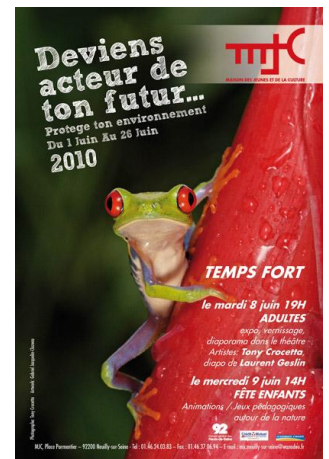
Du 1^{er} au 26 juin 2010, la Maison des Jeunes et de la Culture de Neuilly-sur-Seine (92) organisait une grande exposition destinée à sensibiliser les jeunes à la protection de l'environnement.



Intitulé « Deviens acteur de ton futur... Protège ton environnement », cet événement présentait notamment une magnifique exposition photographique ainsi qu'un diaporama de Tony Crocetta, photographe animalier passionné d'Afrique.

AMIFELINS a participé à cette exposition le 9 juin 2010, à l'occasion de la Fête des enfants. Le stand de notre association et la documentation mise à disposition ont suscité beaucoup d'intérêt, en particulier auprès des jeunes générations.

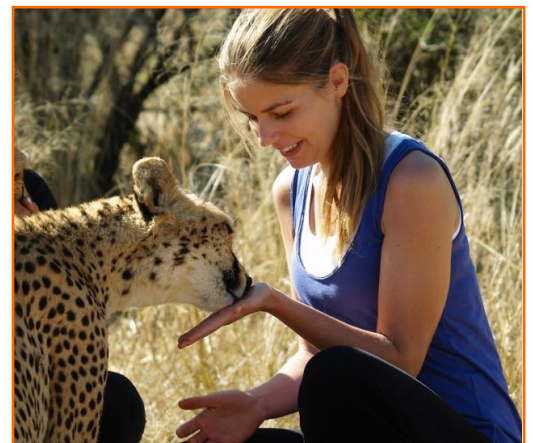
De son côté, Danielle Beck a mis à profit ses talents d'artiste peintre pour transformer des enfants présents en petits guépards (photo de gauche).



« Les Orphelins du paradis » soutient la cause des guépards

France 2 a diffusé, le 14 novembre 2010, « Face aux guépards », le premier épisode de la série documentaire « Les Orphelins du paradis », consacré aux guépards. Cette série télévisée part à la rencontre de quatre espèces animales emblématiques et des personnes qui, à travers le monde, s'engagent pour leur venir en aide et faire face aux menaces qui pèsent sur leur survie. Produite par la société One Planet (avec le soutien du WWF et de l'IUCN) et présentée par Olivia Mokiejewski, cette série met l'accent sur la beauté et la fragilité de la vie sauvage

Tourné en Namibie, « Face aux guépards présente le travail des deux organisations qui se consacrent intensément à la protection de cette espèce menacée : N/a'an ku sê (www.naankuse.com), un refuge qui héberge de nombreux orphelins sauvages, et le Cheetah Conservation Fund (www.cheetah.org). Les Orphelins du paradis entend aussi permettre à chacun de découvrir qu'il est facile de s'impliquer, d'agir et de soutenir concrètement une espèce en danger, que ce soit par un engagement bénévole sur le terrain ou un parrainage financier permettant d'accompagner la convalescence et le retour à la vie sauvage d'un animal en détresse.



Le site de l'émission : <http://programmes.france2.fr/les-orphelins-du-paradis>

Le site de One Planet : <http://www.oneplanet.fr/>

CCB : un nouveau site de formation pour les fermiers

"Cheetah Conservation Botswana" a terminé en novembre 2010 l'installation d'un site de démonstration à Ghanzi pour son programme de chiens de garde pour le bétail. Des enclos, logements pour bergers et abris pour les chèvres et les chiens ont été construits, et un petit troupeau de chèvres y a été installé. Ce site accueillera des ateliers de formation pour les fermiers ainsi que des visiteurs. Grâce à cette initiative, CCB mettra en évidence les techniques de gardiennage respectueuses de la protection des prédateurs, en vue de limiter autant que possible les pertes de bétail dues à ces derniers et de réduire ainsi les conflits qui opposent les fermiers aux prédateurs.

Protéger le bétail contre les agressions de prédateurs est essentiel. Certaines techniques de gestion fermière permettent de réduire les risques pour les animaux domestiques, notamment l'utilisation des chiens de garde, la garde du bétail dans des enclos fermés pendant la nuit, le renforcement des enclos avec des buissons épineux, la garde du jeune bétail dans des enclos fermés, la réduction des périodes de reproduction à deux ou trois par année et la synchronisation de ces périodes avec celles de la faune sauvage.

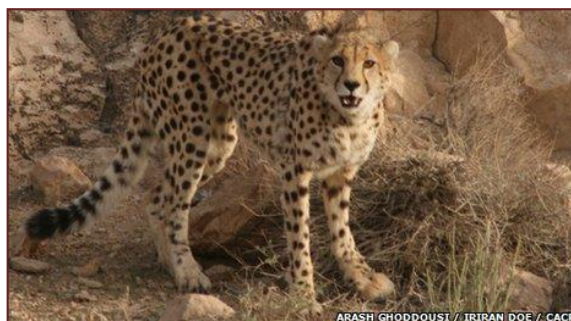
Un jeu social sur Facebook pour protéger les guépards

En novembre 2010, Sony Online Entertainment LLC (SOE) a mis en ligne un nouveau jeu social « Wildlife Refuge » accessible sur le site de Facebook. Ce jeu, qui entend sensibiliser les joueurs à la préservation de la faune sauvage, plonge les joueurs au cœur de l'Afrique et leur propose de participer à une mission visant à construire un refuge et soigner des animaux (gestion des campements, safari, échange avec les voisins, etc.). Les joueurs personnalisent leur propre refuge tandis qu'ils partent à la découverte de nouveaux territoires, découvrent de nouvelles espèces et les protègent des braconniers et des autres dangers qui menacent leur existence. Wildlife Refuge entend ainsi sensibiliser les joueurs sur les espèces menacées

L'une des principales originalité du jeu tient au fait qu'il offre la possibilité aux joueurs de contribuer à la protection de l'environnement et de la faune sauvage dans le monde réel : en effet, la moitié des sommes dépensées par les joueurs dans le jeu « Wildlife Refuge » (pour acquérir des objets virtuels) sera reversée au Cheetah Conservation Fund et à Cheetah Kids (une organisation dont l'ambassadeur éducatif est le guépard et qui aide à l'éducation et à l'engagement des jeunes générations sur la protection des espèces menacées et de leurs écosystèmes).

Une analyse génétique sur les guépards d'Iran

Les récentes analyses entreprises par des scientifiques de l'Université de Vienne (Autriche) en collaboration avec le Département iranien de l'environnement et l'organisation Panthera, confirment que le guépard d'Iran appartient à la sous-espèce *Acinonyx jubatus venaticus*. Ces guépards sont ainsi les derniers survivants d'une ancienne sous-espèce asiatique. En comparant les séquences d'ADN, l'équipe du Dr Pamela Burger a en effet mis en évidence que les guépards asiatiques se sont séparés de leurs cousins africains il y a 30'000 ans. De précédentes analyses génétiques avaient déjà confirmé que les guépards d'Afrique australe et ceux vivant en Afrique de l'est appartenaient à des sous-espèces distinctes. Il est désormais établi que les guépards d'Iran se distinguent de l'ensemble des guépards africains, y compris de leurs plus proches voisins résidant dans le nord-est de l'Afrique. Le résultat de ces recherches sera pris en compte dans le cadre des programmes de protection; en effet, les différentes sous-espèces animales ne devraient pas être mélangées afin de préserver la biodiversité. Estimée entre 60 et 100 individus, la population de guépards d'Iran est classée dans la catégorie des espèces en danger critique d'extinction sur la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN).



Le guépard consacré « espèce du jour » par l'UICN

Dans le cadre de l'Année internationale de la biodiversité 2010, l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) a réalisé une vaste campagne afin de sensibiliser le public sur l'importance de la variété de la vie sur notre planète et les dangers qui la menacent, ainsi que sur ses implications sur le bien-être de l'homme.

L'UICN entend ainsi voir figurer la biodiversité comme une priorité essentielle de l'agenda mondial. Il importe que tous les secteurs de la société, notamment les gouvernements et les industries, mettent en œuvre des actions pour la protéger.

Afin de célébrer l'Année internationale de la biodiversité, l'UICN a lancé « l'Espèce du jour » de la Liste rouge (www.iucnredlist.org/species-of-the-day).

Chaque jour de l'année 2010, une espèce différente, animale ou végétale, charismatique ou méconnue, a été présentée sur le site web de l'UICN afin de sensibiliser le public sur la richesse de la biodiversité et d'attirer son attention sur les espèces menacées d'extinction. Les 365 espèces choisies regroupent l'éventail complet des groupes taxonomiques (d'après la science des lois de la classification des formes vivantes) dans le monde entier. Chaque présentation précise les menaces qui pèsent sur la survie de l'espèce concernée.



Species of the Day: Cheetah

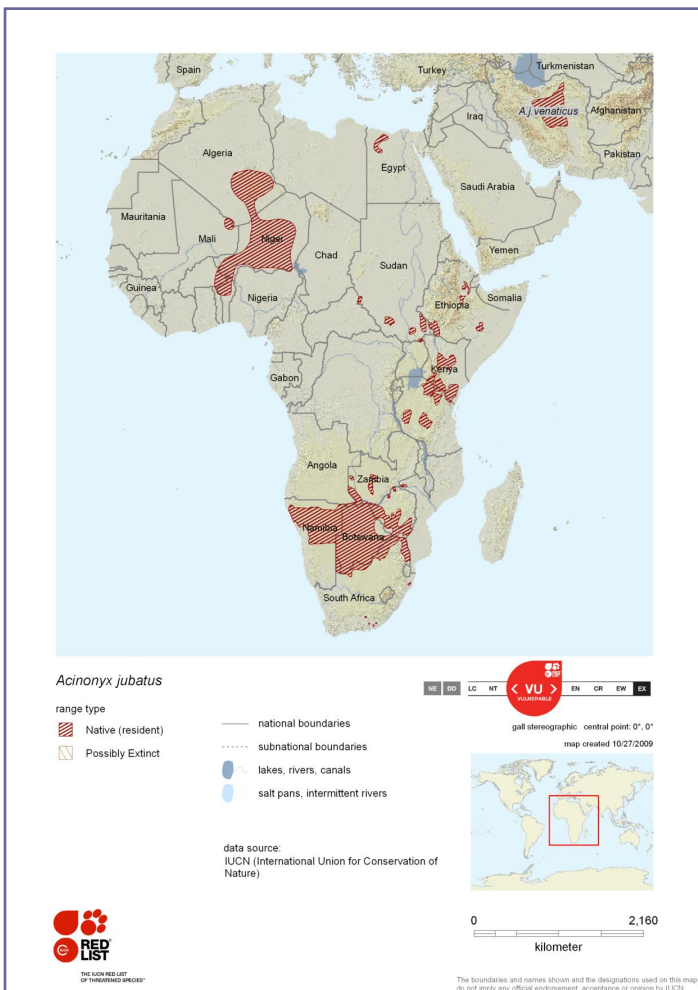
The cheetah, *Acinonyx jubatus*, is listed as 'Vulnerable' on the IUCN Red List of Threatened Species™. The world's fastest land mammal, the cheetah once occurred throughout much of Africa and Asia, but has now disappeared from large parts of its former range. Two subspecies, the Northwest African cheetah and the Asiatic cheetah, are listed as Critically Endangered.

The main threats to the cheetah are habitat loss, a reduction in its wild prey, and direct persecution by humans, with cheetahs often being wrongly perceived as threats to livestock. Competition with other large predators such as lions can also reduce cheetah numbers.

This charismatic big cat is legally protected throughout its range and occurs in several reserves, although many are too small to ensure its long-term survival. In some areas, limited trophy hunting is permitted as an economic incentive to conserve the species. A number of action plans are also in place, and measures such as using guard dogs to protect livestock are helping to reduce the number of cheetahs being trapped and killed.

www.iucnredlist.org
www.cheetah.org
Help Save Species? www.arkive.org

Logos: IUCN, SSC, ARKIVE, ZOO, UNEP



Le 4 décembre 2010, c'est le guépard qui a été désigné « Espèce du jour ». L'UICN rappelle que le guépard a disparu d'une grande partie du territoire qu'il occupait autrefois en Asie et en Afrique. Les principales menaces qui pèsent sur cette espèce sont la réduction de son habitat, la diminution des proies sauvages et l'abattage de guépards par l'homme qui les considère souvent comme une menace pour le bétail. En outre, la concurrence avec d'autres grands prédateurs, en particulier les lions et les hyènes, peut également entraîner une diminution du nombre de guépards.

Le guépard est classé dans la catégorie des espèces « vulnérables » sur la liste rouge des espèces menacées établies par l'UICN, et deux sous-espèces, le guépard d'Afrique du nord-ouest et le guépard asiatique sont considérés comme étant en danger critique d'extinction (et donc confrontés à un risque extrêmement élevé d'extinction à l'état sauvage).

La fiche « Espèce du jour » concernant le guépard est accessible avec le lien suivant :

www.iucnredlist.org/sotdfiles/acinonyx-jubatus.pdf

Source image et carte : IUCN

Projet de réintroduction du guépard en Inde

Une réunion d'experts a eu lieu à Gajner (Etat de l'Uttar Pradesh, Inde) en septembre 2009 afin d'examiner un projet de réintroduction du guépard en Inde. Le Dr. Laurie Marker (Fondatrice et Directrice générale du Cheetah Conservation Fund) a pris part à cette réunion et a apporté une contribution importante à ces travaux, faisant bénéficier les participants de sa grande expérience et de ses recherches scientifiques sur le guépard depuis de nombreuses années. Plus de 60 ans après la disparition du guépard du sous-continent, l'Inde se prépare ainsi à accueillir, dans un premier temps, 18 guépards provenant de Namibie, d'Afrique du Sud et d'Iran, dans le cadre d'un programme de réintroduction approuvé par le gouvernement indien. A cet effet, trois sites ont été identifiés pour la réintroduction de cette espèce d'ici une année environ, et un budget de plus de GBP 500 000 (soit environ 595 000 €) – a été alloué à la préparation de ces espaces protégés.

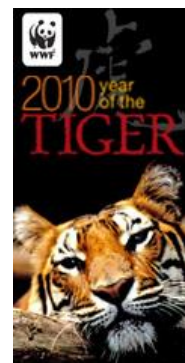
Selon Shri Jairam Ramesh, Ministre de l'Environnement et des Forêts, « il est important de réintroduire le guépard. C'est peut-être le seul mammifère dont le nom est dérivé du sanscrit. Son nom vient du mot « chitraku » qui signifie « taches ». Le guépard contribuera à restaurer les prairies indiennes et à protéger d'autres espèces animales menacées, tout comme le tigre permet la reconstruction de l'écosystème des forêts et le léopard des neiges l'écosystème des montagnes ». La faune sauvage indienne a été soumise à rude épreuve au cours des dernières décennies. La population de tigres a ainsi fortement décliné, passant de plus de 3 600 individus en 2002 à environ 1 400 aujourd'hui. La population de léopards des neiges quant à elle est estimée actuellement entre 100 et 200 individus, ce qui représente sans doute moins du tiers de la population totale présente il y a 10 ans. Quant aux guépards, on pense que les derniers représentants de cette espèce ont été abattus par le Maharajah de Surguja en 1947.

De nombreux experts estiment toutefois que, compte tenu de la disparition des troupeaux de cerfs et d'antilopes qui autrefois permettaient aux guépards de se nourrir, ce projet de réintroduction est voué à l'échec. Jairam Ramesh rejette pourtant ces objections : « La réintroduction est une question d'importance nationale, dans la mesure où le guépard est le seul mammifère qui s'est éteint en Inde ». "Le retour du guépard ferait de l'Inde le seul pays au monde à accueillir six des huit plus grands félins du monde et le seul à avoir tous les grands félins d'Asie," ajoute Dr. MK Ranjitsinh du "Wildlife Trust of India" (WTI).

Le rapport « Assessing the Potential for Reintroducing the Cheetah in India » (« Evaluation du potentiel de réintroduction du guépard en Inde »), élaboré par le "Wildlife Trust of India" et le "Wildlife Institute of India" recommande trois sites de réintroduction du guépard en Inde : le Kuno-Palpur Wildlife Sanctuary et le Nauradehi Wildlife Sanctuary dans l'état de Madhya Pradesh, ainsi que Shahgarh dans le désert près de Jaisalmer dans le Rajasthan. Le Kuno-Palpur Wildlife Sanctuary, situé dans le district de Sheopur dans le nord-ouest du Madhya Pradesh, pourrait ainsi devenir le seul endroit au monde où cohabiteraient tigres, lions et guépards. Cependant, le guépard serait vraisemblablement celui qui présenterait le moins de risques de conflits avec les populations locales, dans la mesure où il ne s'attaque ni à l'homme ni, en principe, au bétail de grande taille. Les spécialistes espèrent que ces trois réserves pourront accueillir une population de plus de 100 guépards.

Ce projet serait également de nature à encourager le développement du tourisme, ce qui serait bénéfique pour les communautés locales. A l'instar du tigre et de l'éléphant, le guépard devra bénéficier d'un statut spécifique avant que le projet de réintroduction ne soit effectivement mis en œuvre. Ce statut impliquera le déplacement d'un certain nombre de familles habitant dans certaines parties des territoires sélectionnés.

On rappellera enfin que plusieurs initiatives ont été lancées en 2010 afin de tenter de sauver le Tigre, espèce menacée d'extinction. Les treize derniers pays à abriter des populations de tigres se sont notamment engagés à prendre des mesures concrètes pour sauver l'espèce et doubler ses effectifs d'ici à 2022. La sauvegarde du tigre passe par la préservation de son habitat naturel et la lutte intensive contre le braconnage lié à la médecine traditionnelle chinoise (moins de 50 tigres sauvages subsisteraient en Chine). Dans cette lutte pour la survie, le soutien du public est essentiel. Leur nombre a en effet considérablement diminué au cours de la dernière décennie : on estime aujourd'hui qu'il reste environ 3 200 individus dans toute l'Asie, alors qu'il était encore près du double en 1998 et sans doute plus de 100 000, il y a cent ans.



Une image du guépard du Sahara

Au terme d'une année de recherches et d'efforts, une image du guépard du Sahara, l'un des félins les plus insaisissables au monde, a récemment pu être prise grâce à un piège photographique. Ces photographies ont été réalisées par des scientifiques œuvrant pour le Saharan Conservation Fund (SCF) dans la région du Termit, en bordure du désert du Ténéré au Niger. Elles sont le résultat d'un travail initié dans le cadre du Saharan Carnivore Project, un projet lancé il y a quatre ans en collaboration avec l'Université d'Oxford (Royaume-Uni) en vue d'étudier et de documenter les grands prédateurs qui survivent dans l'un des habitats les plus inhospitaliers au monde.



Les recherches menées par le SCF se sont concentrées sur le massif de Termit et le désert voisin de Tin Toumma. Situé à environ 400 km à l'est d'Agadès, le massif du Termit est une longue chaîne de grès noir envahie par les sables. C'est l'un des derniers et plus importants sanctuaires de la vie sauvage au Sahara. Bien que les scientifiques travaillent dans cette région depuis une dizaine d'années, ils n'ont observé des guépards qu'à trois reprises mais ne sont jamais parvenu à le photographier. Lors de leurs investigations, les chercheurs du SCF ont pu identifier les empreintes laissées par le passage d'un guépard, mais ils n'ont pas réussi à apercevoir ce dernier. La population de guépards vivant dans la

région du Termit est estimée à une dizaine d'individus au maximum (une étude réalisée en 2003 évaluait cette population à une cinquantaine de guépards (Claro F. 2003. Survey of Fauna in Termit, Niger. In Monfort SL (ed). Fourth Annual Sahelo-Saharan Interest Group Meeting SSIG). La photo récemment prise par le SCF revêt dès lors une importance considérable. La première photo de guépard saharien prise par un piège photographique remonte à 2009 et a été réalisée en Algérie, où la population de ces félins est estimée à plus de 50 individus.



Paysages de la région du Termit / John Newbie/SCF

Le guépard du Sahara, extrêmement timide et discret, est encore mal connu dans cette région du nord de l'Afrique et demeure une énigme. Faisant preuve d'une capacité d'adaptation remarquable, il endure des températures très élevées et semble capable de survivre dans un habitat dépourvu de sources d'eau permanentes. Il parcourt vraisemblablement de grandes distances pour se nourrir. Le pelage des guépards du Sahara paraît se distinguer de celui des autres guépards africains tant par sa couleur que ses motifs. On ignore toutefois si ce félin est plus proche des guépards qui peuplent les autres régions d'Afrique ou de ceux vivant en Iran et qui constituent la dernière population de guépard asiatiques. De même, on ne sait que très peu de choses des différences de comportement qui caractérisent les guépards sahariens par rapport à leurs cousins du reste de l'Afrique. On pense que le guépard du Sahara subsiste encore dans six pays : l'Algérie, le Togo, le Niger, le Mali, le Bénin et le Burkina Faso. Toutefois, la population totale répartie dans ces différents Etats est probablement inférieure à 250 individus adultes.



Empreintes de guépards / NEWBY/SCF



Les Amis du Guépard et des Félins Sauvages

AMIFELINS

42 rue Voltaire 92800 Puteaux . www.amifelins.org

Aujourd'hui, l'avenir de la plupart des félins sauvages pèse dans la balance. Il y a 100 ans le nombre de guépards sauvages sur terre était de 100 000 ; aujourd'hui leur nombre est estimé à 10 000 - une réduction de 90% !

AMIFELINS cherche à protéger les guépards et autres félins en danger d'extinction. Elle entend sensibiliser le public sur leur situation critique. Elle soutient en France l'action du Cheetah Conservation Fund de la Namibie (CCF) et de la Cheetah Conservation de Botswana (CCB).

Aidez-nous à aider les félins sauvages !

La survie de ces beaux animaux est entre les mains de chacun de nous. Rejoignez AMIFELINS ! Nous avons besoin de votre énergie, votre imagination, vos compétences, vos contacts, et surtout de votre engagement.

Bulletin d'Adhésion / Donation

Je souhaite adhérer à l'association AMIFELINS en tant que (cocher au choix) :

- membre bienfaiteur (50 euros ou plus)
- membre ordinaire (35 euros)
- membre à cotisation réduite (mineur, chômeur ou étudiant, 15 euros)

Montant : _____

Nom et prénom :

Adresse email :

Adresse postale :

Numéros de téléphone :

Compétences particulières. (Nos besoins : gestion du site internet, traductions, rédaction des documents et communiqués, communication, relations presse, contacts entreprises, ...) :

Je ne souhaite pas adhérer à AMIFELINS mais j'envoie un don : Montant : _____

MONTANT TOTAL (chèque ci-joint) : _____

Date : _____ Signature : _____

Bulletin à envoyer avec votre chèque libellé à AMIFELINS à :

AMIFELINS, 42 rue Voltaire, 92800 Puteaux